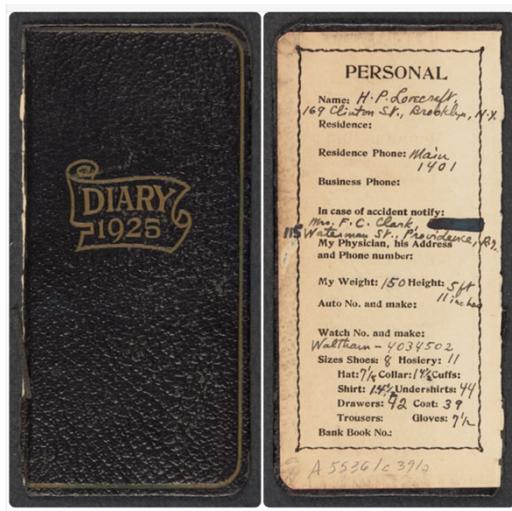


1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#11



« 1925-2025, un an avec Howard Phillips Lovecraft » est une proposition du site Tiers Livre, à partir du « diary » tenu par l'auteur tout au long de l'année

1925 à New York. Il comporte pour chaque envoi : la notation logoglyphe originale de Howard Phillips Lovecraft, sa traduction/expansion française, un commentaire ou développement portant sur les références et le contexte, ainsi que la traduction brève d'un article du *New York Times* du jour. L'envoi (PDF double page) est accompagné d'un fac-similé du journal de Lovecraft à la date correspondante (source : Brown University), d'illustrations ou fac-similé pris au *New York Times* du jour, ou de photographie d'archives de la ville du New York des années 20.

stop 169

JANUARY, 1925

Sharr & lunch for's - Chicken - Raw.
am. Moran for mail to.

SUN.
11

greenwood Cem. - Childs for

choc. & ice cream - home - fix washers

- help on Web. & C. article -

5478. 12:30 - NPL res & return.

THE NEW YORK TIMES BOOK REVIEW, JANUARY 11, 1925

The supreme love and the supreme tragedy of Poe's life

"For the moon never beams without bringing me dreams
Of the beautiful Annabel Lee"

In his hauntingly beau-
tiful poem, "Annabel Lee," Poe immortalized his love for the gentle, delicate creature he adored, the one beloved in his life who had started life.

And even this, the truth which seemed to dog his every step same to rob him of his happiness.

She was "out
of the closet by night,
Chilling and killing my

Poe's wife died in the little Fordham cottage, sharing to the last the bitter pang of her gentle husband.

She had no money and nothing left but the place where she lay at the point of death.

Nowhere then there a more unhappy mortal than Poe. But today the genius of this unparalleled master is appreciated and honored in the Hall of Fame. A splendid monument in the Metropolitan Museum of Art, New



Courtesy A. G. Lowmed.
Virginia, Poe's wife, and the
illustration of "Annabel Lee"
by J. R. Lowell. At left, the
Poe house cottage as it looked
when Poe lived there. Extreme
left, portrait of Poe in his
rare velvet suit. Illustration by
G. H. G. photo by H. L. Mencken.

York, bears the fitting inscription: "Yours bears the fitting inscription: 'He was great in his genius; unknown in his life; unknown in his death. But in his fame he is immortal.'"

And now a new tribute is paid to the author of "Annabel Lee" — a remarkable new edition of his works — unlike any ever published before. It will be the first time he has ever written complete in ONE superb volume!

A sensational achievement in publishing

makes this marvelous volume possible. Think of a complete Poe library in a single volume — a volume containing something that could be obtained in a set of many volumes. Here are his thrilling detective stories, his weird tales of mystery and terror, his witty narratives, his haunting beautiful poems. In addition, there are fascinating introductory articles by eminent authors, many of whom knew Poe personally.



Examine It FREE!

The Plymouth Publishing Co.
Dept. 31
7 WEST 42d ST., NEW YORK, N. Y.

The complete works of Poe in this ONE volume

How can so much be included in ONE volume? Because the secret is simply this — genuine *India* paper is used, so finely made that it is as thin as a sheet of paper less than an inch and a half thick. It is strong, pure white and smooth. The type is bold. NOT a word is lost, nor is there a clear and easy to read.

It's new "Midnight
Edition."

Moreover, this

is a volume as

beautiful as it is

handsome.

Then send the book back if you choose, and the week's examination will have cost you nothing; or if you like, just mail the amazingly small price asked.

But mail only the coupon now.
Do this at once, as the edition
is limited.

Now

[1925, dimanche 11 janvier]

SH arr. stop 169 lunch Joe's — chicken — Rav. Mrs. Moran for mail & Greenwood Cem. — Childs for choc. & ice cream — home — fix washroom — help on Mab. & c. article — SH ret. 12:30 — HPL read & retire.

Arrivée de Sonia. Vient au 169. Déjeuner chez Joe, elle poulet, moi raviolis. Chez la propriétaire Mme Moran pour le courrier de l'ancienne adresse. Cimetière Greenwood. Chez Childs pour un chocolat chaud et une glace. Maison. Mise en ordre du cabinet de toilette. Je l'aide pour Mab. Recopie article. Sonia repart minuit et demi. Je lis puis me couche.

Premier retour de Sonia depuis son départ, et sa prise de poste maintenant à Cleveland. Il ne l'accueille pas à la gare, c'est elle qui le rejoint à sa chambre d'époux célibataire et on passe manger chez Joe : on ne va pas retenter la côte de veau, ah non, ce sera poulet pour elle et ravioli pour lui. Mme Moran c'est la propriétaire de l'ancien appartement de Sonia, sur Flatbush : on doit passer y prendre le courrier arrivé là-bas, mais Mme Moran est avec leur ami Morton celle qui doit rédiger un témoignage qui sera joint à la demande de naturalisation de Sonia. Balade, on traverse le cimetière de Greenwood : Lovecraft s'y rend régulièrement, en particulier parce qu'il y recopie des noms, une liste qui servira de pioche à ses récits, voir par exemple dans L'innommable. Ce n'est plus chez Joe, c'est dans un vrai salon de thé qu'ils s'arrêtent ensuite, pour elle chocolat chaud et lui son éternelle glace à la vanille. Childs est une chaîne fondée en 1890 et qui a perduré jusque dans les années 1960, cette décennie des années 1920, avec 125 établissements, certainement celle de sa gloire. Ceux de Philadelphie, Chicago ou Toronto sont les mieux documentés, et celui de Coney Island le plus réputé. Dans la lettre récapitulative du 22 janvier, Lovecraft précise que Sonia (les bricolages c'est pour elle et non pour lui) installe une penderie dans la petite alcôve dédiée de la chambre du 169 Clinton Street, plus autres aménagements « *generally aided promoting the hability of the place* », même pas envie de traduire ! Dans cette lettre aussi qu'il informe Lilian avoir réservé pour Sonia, plus loin dans le couloir de l'immeuble, la même chambre où avait dormi Lilian. Sonia doit encore liquider des formalités concernant la fin de son magasin sur la V^e avenue, et la période rude de son séjour en sanatorium dans le New Jersey qui a tout fait échouer (les séjours en hôpital pour les crises gastriques se prolongeront tout l'hiver), mais ce sera pour demain lundi. Les comptes entre eux deux, aussi, probablement : Lovecraft, dans son carnet, note les dépenses pour le loyer mais ne dit pas combien Sonia lui verse pour son confort de célibataire — et Sonia, dans son

Mémoire sur la vie privée de H.P.L., raconte comment elle s'indigne du fait qu'il dépense le moins possible de cet argent s'obstine à porter un manteau si usé qu'il montre la corde, tout passe en livres et timbres-postes (noter que dans ce livret, rédigé en 1947, elle ne parle que de Cleveland, et non de Cincinnati, où elle travaille pour la chaîne Mabley & Carew's, devra arrêter pour raison de santé fin février et ne rejoindra Halle's à Cleveland qu'en juin, autre nappe souterraine prénante et probablement lourde d'angoisse contenue durant toute cette première moitié de l'année 1925). Soirée à deux, de la lecture et travail en commun peut-être sur un texte à elle — ajouter ce « Mab. » à la liste des recoulements à faire. Sonia assure de mai 1924 à juillet 1925 la présidence de l'association qui publie le *United Amateur*, avec Howard pour directeur éditorial (bénévole, cela va de soi) mais le prochain numéro ne paraîtra qu'en juillet. Un peu après minuit elle rejoindra sa chambre : joies conjugales limitées, mais cela ne nous regarde pas. Le dimanche, le *Times* avec ses suppléments fait 184 pages. Peu probable que Lovecraft s'intéresse tant que ça au supplément littéraire : ah si, une nouvelle édition de Poe en un volume. On y parle beaucoup des Français, Anatole France, Romain Rolland, les lettres de Rousseau : privilège européen, qu'ils nous feraient payer maintenant ? Le *Times* est probablement moins conventionnel dans ses pages cinéma ou radio — on y reviendra, on a encore cinquante dimanches pour ça. Peut-être tout simplement le journal qu'il lit, ce soir-là, d'autant que l'éclipse qui approche nourrit les colonnes : précautions à prendre contre d'éventuels cambrioleurs, et expériences qu'on prépare, notamment pour savoir si les ondes radio n'en seront pas perturbées, ou ne capteront pas d'imprévus messages. Et cela résonne drôlement avec certains des récits à venir, pense-t-on, pendant qu'au 169 Clinton Street lui-même et Sonia chacun dans sa chambre s'endorment.

New York Times, 11 janvier 1925. Deux hommes tués et un autre gravement blessés hier quand un bloc de béton pesant une tonne s'est écrasé au sous-sol du Irvin Hall Hotel, un hôtel en voie d'achèvement au 310 de la 30^{ème} rue Ouest, depuis le huitième étage. Les victimes, deux maçons, sont Augustino Dandrea, 23 ans, domicilié Washington Avenue à Brooklyn, et Joseph Castiglione, 38 ans, domicilié Prince Street. Morris Mandelbaum, domicilié 100^{ème} rue Est, a été transporté à l'hôpital Bellevue dans un état grave. Une centaine d'ouvriers présents dans le bâtiment ont été pris de panique pendant une minute quand le bloc s'est écrasé de toute la hauteur, emportant les malheureux jusqu'au sous-sol. Mandelbaum fut heurté dans l'effondrement qui épargna miraculeusement les autres ouvriers. Le grondement du choc effraya la foule du quartier partout aux environs. L'équipe de secours des pompiers, plusieurs ambulances et des réservistes du commissariat de police de la 30^{ème} et de la 47^{ème} rue arrivèrent au plus vite sur les lieux. Le bloc de béton qui s'écroula était une portion de plancher de trois mètres carrés que les ouvriers pensaient avoir sécurisé. Une même section carrée avait été enlevée de chaque étage, pour ménager le passage d'un escalier de ciment. Quand

Dandrea et Castiglione se sont engagés avec leurs brouettes, la dalle a basculé, précipitant des tonnes de béton jusqu'au sol, enterrant Dandrea et Castiglione sous les gravats de béton, de sable et les restes d'échafaudage. Frederick Kuehnle, inspecteur chef des buildings de Manhattan a dirigé l'enquête, mais a confirmé qu'aucune négligence criminelle n'était responsable de l'accident, qu'il attribue à une surcharge de sable au huitième étage. Chester Snyder, de Brooklyn, contremaître en chef du bâtiment, et Theodore Weilandet, de Brooklyn, son chef de chantier maçonnerie, ont été entendus par l'assistant du District Attorney, Morgan A Jones du bureau des homicides, qui n'a retenu aucune charge à leur encontre.

CRIME IN CHICAGO INCREASED HEAVILY

Commission Cites Figures for 1924 to Back Charge of Police Demoralization.

29 MURDERS IN DECEMBER

Total Loot of Thieves That Month More Than Double the Figures for December, 1923.

Special to The New York Times.
CHICAGO, Jan. 1.—Chicago statistics made public today following the charge by the Chicago Crime Commission that "the morale of the Police Department has broken down," developed these facts:

Chicago citizens in 1924 lost by robbery, thefts, &c., \$2,031,056, not including automobiles stolen.

Burglary and robbery insurance rates in Chicago compared with other cities in the ratio of approximately 2 to 1, Chicago paying the 2.

In last December there were 29 murders, 211 burglaries and 234 robberies.

The figures were furnished by the Crime Commission after Chief of Police Morgan A. Collins had said the broken morale charge was inspired by personal animosity toward him by two officials of the commission.

The data did not enumerate the other crimes of violence, such as shootings, where there were no fatalities; assaults on women and mistreatment of children, of which there have been numerous accounts.

The official figures of the Police Department listing the crime lacs, exclusive of automobiles, as more than \$400,000 in excess of 1923 was explained to be exclusive also of many property losses which were held back and not listed under criminal complaints."

The stolen automobiles, according to official report to the chief in 1924, were 4,384 compared with 2,643 in 1923. The month of December ranked second in the year for total plunder, that is, with total of \$95,584 in gold, diamonds and \$76,643 in cash. The total loot of thieves and plunder in December, 1923, was shown to be less than half that of last month, or \$203,805.

DENIES CLUB ORGY ON NEW YEAR'S EVE

Jersey State Senator Takes Issue With Ex-Judge Who Told of Drunken Debauch.

FORMAL COMPLAINT MADE

Charges Malicious, Says Club President—Death Threat Reported Against Edge and Winne.

State Senator J. Henry Harrison of Essex Fells, president of the Essex Fells Country Club, indignantly denied yesterday that there had ever had been an alcoholic orgy at the club on New Year's eve, or that it "habitually violated" the prohibitory law, as charged by former Judge Edwin G. Adams of Essex Falls in a letter sent by him to the Borough Commissioner.

Mr. Adams, in a meeting Friday night, appointed a committee of three to investigate Judge Adams' accusations and to make a report. In his letter to the Council Judge Adams said:

"The attack of the new year was celebrated by a number of drunkenness at the clubhouse, indulged in not only by persons and men, but by boys and girls in the teens."

Judge Adams also charged that members of the club were present, and that they had misconducted themselves.

"The charges are an unwarranted and malicious perversion of the facts," said Mr. Harrison last night. "Mr. Adams is not a member of the club and, so far as I know, has never attended any of the club meetings. He is guilty of misrepresentation from prejudiced sources."

One Guest Removed.

"I attended the New Year eve celebration for about two hours. No liquor was there or has ever been sold or handled by the club. There was no evidence of anyalcolic or drunken conduct except by one young man who, I am informed, arrived at the club shortly before the stroke of midnight on New Year's eve. He was later found in the locker room with the remnants of a bottle of rum which he was seen to be drinking."

The attack upon the local police in his letter was unfair. They were requested at the club to handle the complaint.

The Board of Governors and myself are most indignant at this unwarranted untruths and the attack coming from a man who ought to know better."

Mr. Adams called me on last week and I told him he might appear before the

RADIO MEN TO TEST EFFECTS OF ECLIPSE

Fifteen Laboratories Cooperate to Learn Whether Same Results Come as at Night.

4 STATIONS TO TRANSMIT

Strength of Signals Will Be Measured at Various Points as Shadow Crosses Sun.

Special to The New York Times.
NEW YORK, Jan. 10.—A warning to banks, bank messengers and householders to be on their guard against robbers during the total solar eclipse on Jan. 25 was issued today by Professor Edward W. Brown, of the Harvard Observatory, who said that institutions will not open their doors on that day and that the time when the total eclipse is over. A general warning of the loss of valuable possessions is necessary.

The total solar eclipse of Jan. 25 is quite different from that of Aug. 21, 1918, in that the shadow of the sun moves very rapidly and for two moonlight nights. If the sky is covered at the time, it will be still darker.

The radio investigation will be organized by G. W. Pickens, a radio engineer of Boston. The Bureau of Standards has cooperated by sending data from laboratories, while the Scientific American has undertaken to collect data from its readers.

Stations WGR at Buffalo, WGY at Schenectady, WIBZ at Springfield, Mass., and WOR in New York, will be used to send the signals of which measurements are to be made. The first of these stations will begin to collect data at the second and third on their northern edge, and the fourth on their southern edge.

Laboratories having the necessary equipment are to make measurements on the earth to determine the exact strength of the wave. It is expected that this will vary as the shadow passes over them, and the change observed with the change from day to night.

"Visible reflections from the shadow will be visible in the sky," it was also anticipated. It is expected that the shadow will move across the sky at a rate of 1,000 miles an hour.

Other stations will be used to measure the shadow and perhaps not measure the strength of the wave.

Prepared to Photograph Eclipse.

IRON MOUNTAIN, Mich., Jan. 10 (Associated Press).—Scientific equipment valued at nearly half a million dollars will be used to photograph the total solar eclipse on Jan. 25.

The equipment will be set up on Pewabic Hill, within the city limits here, from which observations and photographs of the total solar eclipse on Jan. 24 will be made provided the weather conditions are favorable.

The weather conditions are favorable, the Iron Mountain Weather Bureau says for the week, the bulk of which is to be spent in the upper peninsula starting at 8:03 A. M. during which time the sun will be visible on a strip extending from Duluth, Minn., to the Atlantic Ocean north of England.

It is on the crest of the hill that the observatory will be built today. The building will be about 20 feet high, with a diameter of 12 feet, and will contain cameras and telescopes.

Professors Frank Lee and Prof. J. Ross of the Yerkes Observatory, Williamsburg, Va., will be in charge of the shack. The major part of the equipment will be brought from the Yerkes Observatory, although the Edgin Watch Company has given the instruments and the University of Chicago, armed with fastest cameras

available, also will work from the

Dr. S. A. Barrett, director of the Milwaukee Museum, affiliated with the University of Wisconsin, told

that he will attempt to make motion pictures of the eclipse for scientific and educational purposes

WARNS OF ROBBERS DURING SOLAR ECLIPSE

Yale Professor Says Many Banks Will Be Shut While Darkness Lasts.

Special to The New York Times.

NEW HAVEN, Conn., Jan. 10.—A warning to banks, bank messengers and householders to be on their guard against robbers during the total solar eclipse on Jan. 25 was issued today by Professor Edward W. Brown, of the Harvard Observatory, who said that institutions will not open their doors on that day and that the time when the total eclipse is over. A general warning of the loss of valuable possessions is necessary.

The total solar eclipse of Jan. 25 is quite different from that of Aug. 21, 1918, in that the shadow of the sun moves very rapidly and for two moonlight nights. If the sky is covered at the time, it will be still darker.

The danger from darkness in Connecticut occurs between 9 and 10:20. Bankers and their employees, bank payrolls should be warned. They should be given details of what they should do to secure proper protection.

At 9:30, the danger from darkness in Connecticut begins. The people should be warned through the papers that the eclipse will be total. They should not go outside to look at the sun, nor the zone of totality. The criminal of today will be the criminal of tomorrow, well informed as the law-abiding citizen.

HELD FOR KICKING GIRL.

Special to The New York Times.

MARYVILLE, Tenn., Jan. 10.—When Miss Margaret Pira, clerk in the Standard Oil Company's offices in Maryville, accidentally stepped on the nose of a boy riding a bicycle, he became so angry that he kicked her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

Miss Pira said that when he stepped on her nose, she screamed and he responded by kicking her in the face, she was informed yesterday.

500-1-1907

BILL OF FARE
54 BEAVER ST.

Fish Cakes—Friday,	10
Clam Chowder—Friday,	15
English Beef Soup,	10
Chicken Soup,	10
Oyster Soup,	15
Beef Stew,	15
Wheat Cakes, Maple Syrup,	10
Buckwheat Cakes,	10
Corn Griddle,	10
Ham Sandwich,	5
Corned Beef Sandwich,	5
Cheese Sandwich,	5
Mineed Ham Sandwich,	10
Tongue Sandwich,	10
Oyster Sandwich,	15
Country Sausage,	15
" " with Buckwheat Cakes,	20
Cold Boiled Tongue,	15
" " Ham,	15
" " Corned Beef,	15
" " Ham, N. Y. or Boston Baked Beans,	10
" " Corned Beef,	10
Pork and Beans,	10
Corned Beef Hash,	10
Hard Boiled Eggs, each,	5
Power, 5 With Cream,	10
Grape Nuts 5 With Cream,	10
Milk Crackers and Milk,	10
Graham Crackers and Milk,	10
Bread and Milk,	10
Oatmeal and Milk,	10
Shredded Wheat and Milk,	10
The above with part Cream Extra: Glass of Milk 25; Part Cream W/ all Cream 15;	
Pies of the Season,	5
Cold Rice Pudding,	5
Stewed Prunes,	5
Stewed Prunes and Cream,	5
Cream Roll,	5
Crullers,	5
Coffee Cake,	5
Buns,	5
Pot of Tea,	10
Beef Tea,	5
Mug of Coffee,	5
Mug of Chocolate,	5
Charlotte Russe,	5
Eclairs,	5
Apple Sauce,	5
Baked Apple,	5
Baked Apple and Cream,	10

Special To-Day



A Child's PLACE IN BALTIMORE, MD.

The Philachrome Co. N.Y.



11560-A Grand's Place in Philadelphia, Pa.

NATIONAL



A Laundry
for every need

NATIONAL LAUNDRY

is pleased to serve you, wherever you are, from Yonkers to the Battery. No matter what your laundry need may be, THE NATIONAL has a service to meet it—whether it be regular laundry.

The two main NATIONAL SERVICES are:

NATIONAL Laundry Service—Wash and dry for one dollar. Your laundry is washed separately. The bed and table linens are washed and neatly folded.

NATIONAL Sewing Service—Fifteen pounds of wash for a dollar. Bed and table linens are washed and neatly folded. The washing is done by hand, and the linens are folded by hand.

Each of these Services provides for everything you could possibly want in laundry service. There are no extra charges for washes, collars, and other laundry items. Laundry tickets—all can be sent with the laundry.

If you would enjoy the same sort of laundry economy, by all means call at the National Laundry Service, 11560 Broadway, New York—where you need not pay Bradhurst rates.

Call NATIONAL Laundry Service, 11560 Broadway, New York, 15-1111. In the instrument, its predecessor is.

Hours: 7 A.M. to 9 P.M.

National Family Laundry Service Corp.

You are off for laundry.

Laundry Service—Check service desired.

Bed and Table Linen Service.

Collar and Collar Service.

Laundry Service